**Nelly Chabrol Gagne - ABLF Livre élu – Mardi 26 novembre 2013- 17h30**

**Que faire du genre dans l’album de jeunesse ?**

**Préambule : d’où je parle…**

1. **Un mot d’ordre, le vôtre : « La lutte contre les stéréotypes de genre »**

**1.1. Que nous disent ces mots ? ou petite étude du champ lexical**

Sur le site de l’Université Blaise Pascal : http://www.univ-bpclermont.fr/article2159.html

Delphine Martinot : « Les stéréotypes de genre au service de l’(in)égalité des sexes à l’école »

Nelly Chabrol Gagne : « Quand les filles des albums de jeunesse osent, notre regard change… »

François Poulain de la Barre (1647-1723) : *De l’égalité des deux Sexes* (1673), *De l’éducation des dames* (1674), *De l’excellence des Hommes* (1675)

Molière : *L’école des femmes* (1662) et *Les Femmes savantes* (1672)

Gustave Flaubert : *Dictionnaire des idées reçues* (posthume)

Virginie Despentes : *King Kong Théorie* (Grasset & Fasquelle, 2006)

François Dubet, Olivier Cousin, Eric Macé et Sandrine Rui : *Pourquoi moi ? L’expérience des discriminations* (Le Seuil, 2013)

Thierry Dedieu : *Yakouba* (Le Seuil Jeunesse, 1994)

**1.2. Délimitation de la/votre zone d’intervention : l’espace de l’école de la République française (laïque, gratuite et obligatoire)**

*Rapport de l’égalité entre les filles et les garçons dans les modes d’accueil de la petite enfance* de Brigitte Grésy et Philippe Georges, Membres de l’Inspection générale des affaires sociales (décembre 2012) : « *Un nombre plus important de personnages masculins*. Sur 78% des couvertures de livres pour enfants figure un personnage masculin. Les livres qui racontent l’histoire d’un héros sont deux fois plus nombreux que ceux qui racontent celle d’une héroïne et pour les histoires mettant en scène des animaux, cette asymétrie s’établit alors dans un rapport de 1 à 10. Les trois grandes catégories de stéréotypes (intérieur-extérieur, privé-public, passif-actif) sont très visibles dans la littérature enfantine. *Le masculin comme universel.* Les personnages masculins sont peu décrits par des attributs de leur genre (la barbe, une casquette) et ont en revanche des traits plus précis, ceux de leurs défauts ou de leurs qualités dans l’histoire. C’est la prédominance d’un masculin neutre. En revanche les personnages féminins ne sont décrits qu’à l’aide d’attributs considérés comme propres à leur sexe : traits corporels, vêtements, éléments de coiffure ou d’ornement. Il semble ainsi qu’il faille représenter le féminin alors que le masculin irait de soi. Le féminin apparaît donc comme une déclinaison du masculin et l’universalisation du personnage masculin a pour corollaire la minoration du personnage féminin. » (p.6 de la synthèse).

« Les adultes peuvent ainsi méconnaître les motivations des enfants tant ils projettent leurs propres stéréotypes sur leur comportement. Une professionnelle de crèche nous cite cet exemple personnel : un petit garçon joue avec une poussette de poupée  *- Alors, tu joues à la maman ?* lui dit-elle. *- Non, je joue au papa,* répond le petit garçon. » (p.23)

*Filles et garçons à l’école maternelle* de Leïla Acherar, docteure en sciences de l’éducation (juin 2003, téléchargeable sur Internet).

Rapport remis au Ministre de l’Education Nationale, Vincent Peillon, en mai 2013 et rédigé par huit inspecteur-trice-s de ce ministère. Il est intitulé : *L’égalité entre filles et garçons dans les écoles et les établissements.*

Le quotidien *Le Monde* du 2 octobre 2003 : « Il est trop petit pour avoir une cuisine et c’est pas une fille ».

**1.3. Enjeux politiques, socio-économiques et symboliques étroitement mêlés : juste une piste de réflexion**

Le dossier du Ministère des Droits des femmes, intitulé : « Les chiffres-clés de l’égalité homme/femme en 2012 (sur le site Internet)

1. **Approche d’un concept qui gêne : le genre (anagramme de gêner…)**

**2.1. Rappel historique**

Thomas Laqueur : *La Fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident* (trad de l’anglais, Gallimard, 1992 ; titre original : *Making sex. Body and gender from the Greeks to Freud*)

La lettre 81 (autoportrait de la Marquise de Merteuil)des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos (1782)

Le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, dans le quotidien *La Croix* du 30 septembre 2013 : « Il n’est pas question d’un temps d’enseignement sur la théorie du genre pas plus dans les programmes scolaires que dans la formation des enseignants. »

La Commission générale de terminologie et de néologie : « On constate en effet, notamment dans les ouvrages et articles de sociologie, un usage abusif du mot genre, emprunté à l'anglais *gender*. (…). De plus, ce terme est souvent employé pour désigner exclusivement les femmes ou fait référence à une distinction selon le seul sexe biologique. Or, en français, le mot sexe et ses dérivés sexiste et sexuel s'avèrent parfaitement adaptés dans la plupart des cas pour exprimer la différence entre hommes et femmes, y compris dans sa dimension culturelle, avec les implications économiques, sociales et politiques que cela suppose. La substitution de genre à sexe ne répond donc pas à un besoin linguistique et l'extension de sens du mot genre ne se justifie pas en français. Dans cette acception particulière, des expressions utilisant les mots genre et a fortiori l'adjectif genré, ou encore le terme sexospécificité, sont à déconseiller. Toutefois, pour rendre la construction adjective du mot *gender*, fréquente en anglais, on pourra préférer, suivant le contexte, des locutions telles que hommes et femmes, masculin et féminin ; ainsi on traduira *gender equality* par égalité entre hommes et femmes, ou encore égalité entre les sexes. La Commission générale de terminologie et de néologie recommande, plutôt que de retenir une formulation unique, souvent peu intelligible, d'apporter des solutions au cas par cas, en privilégiant la clarté et la précision et en faisant appel aux ressources lexicales existantes. »

Au MuCEM (Musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée à Marseille), voir l’exposition d’inauguration, intitulée : « Au bazar du genre. Féminin/masculin en Méditerranée » (7 juin 2013 - 6 janvier 2014).

Joan W. Scott :*De l’utilité du genre* (Fayard, 2012)

**2.2. Où est le genre en littérature et dans l’édition jeunesse ?**

Hélène Montardre : *L’image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine de 1975 à 1995* (Villeneuve d’Ascq, 2002)

Voir le dossier : « Filles intrépides et garçons tendres » de la revue *Nordiques* (Paris, Hiver 2009-2010, n°21, pp.7-96)

Voir le dossier : « Les filles » de la revue *La lettre du Grape* (Paris, éditions Erès, 2003)

Voir le colloque : « Ecole, loisirs, sports, culture : la fabrique des garçons » organisé par l’Université Michel de Montaigne à Bordeaux en mai 2013

*Esthétique de la distinction : gender et mauvais genres en littérature de jeunesse*, sous la direction de Philippe Clermont, Laurent Bazin et Danièle Henky (Frankfurt am Main, Peter Lang, Collection « Kinder- und Jungendkultur, -literatur und -medien Theorie – Geschichte - Didaktik, 2013, 351 p.)

Voir les travaux de Anne Daflon Novelle, de Sylvie Cromer ou ceux de Christian Baudelot et Roger Establet

Nelly Chabrol Gagne : *Filles d’albums. Les représentations du féminin dans l’album* (Le Puy-en-Velay, L’atelier du poisson soluble, 2011)

Katy Couprie: *Dictionnaire fou du corps* (Thierry Magnier, 2012)

**2.3. Proposition : « queeriser » le genre ou le démultiplier ou le dépasser…**

Marie-Hélène Bourcier : *Comprendre le féminisme* (Max Milo, 2012)

Anne Fausto Sterling *: Les Cinq sexes. Pourquoi mâle et femelle ne sont pas suffisants* (Paris, Editions Payot & Rivages, « Petite bibliothèque Payot », 2013, p.45. Traduction de l’article paru en version originale dans *The Sciences*, mars-avril 1993, pp.20-24)

1. **Regards sur quelques albums**
   1. **Ce qu’il fallait supporter en littérature de jeunesse : la domination masculine**

Fénelon *: Les Aventures de Télémaque* (1699) ; *De l’éducation des filles*(1687)

**3.2. Les réactions éditoriales et militantes dans les années 1970**

Les éditions du Sourire qui mord : *L’histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* de Christian Bruel, Anne Bozellec et Annie Galland en 1976 (réédité plusieurs fois par C. Bruel jusqu’en 2009 chez Être)

Les éditions Des Femmes : *Salut Poupée* de Adela Turin et Margherita Saccaro en 1978

Les éditions de l’Amitié : *Le Bistouri de Mademoiselle Dard* de François Ruy-Vidal et Jacques Lerouge en 1979 (réédité aux eds Des Lires de F. Ruy-vidal en 2003)

**3.3. Et depuis les années 1990, q*uid* du *credo* de l’antisexisme et de l’égalité ?**

*Attention Album !* : programme de réflexions, lancé fin 1995 et soutenu par la Commission européenne.

*Zoom* sur 2 ou 3 albums qui interrogent le genre

**Impossible conclusion : tout reste à penser et à faire en France.**